

CCAM

scène nationale
de vandœuvre



PHOTO : GIATH TAHA

Youness Aboulakoul

Today is a beautiful day

MAR 06 MAI 2025 — 19:00

Concept, chorégraphie, interprétation : Youness Aboulakoul • Lumières : Omar Boukdeir •

Regard extérieur : Youness Atbane •

Conseils en dramaturgie : Gabrielle Cram •

Création média : Jérónimo Roe • Création sonore :

Youness Aboulakoul • Régie son : Zouheir Atbane

Production : Cie Ayoun • Coproduction : ICI-CCN - Montpellier, Les Subsistances-Lyon, Institut Français du Maroc, Centre chorégraphique national de Roubaix, VIADANSE, Centre chorégraphique national de Belfort, Dancing on the Edge festival, Amsterdam • Soutiens : DRAC Ile-de-France, L'Uzine-Casablanca, Charleroi Danse, Charleroi (BE).

YOUNESS ABOULAKOUL

Youness Aboulakoul, né à Casablanca et vivant à Paris, est un artiste multidisciplinaire. Dès son jeune âge, il pratique la danse hip-hop et les danses traditionnelles marocaines au complexe culturel de Moulay Rachid à Casablanca. À 16 ans, il devient interprète et collabore avec des artistes contemporains de renom tels que Christian Rizzo, Olivier Dubois, Bernardo Montet, Ambra Senatore, Filipe Lourenco et d'autres, aussi bien au Maroc qu'en Europe. En 2018, il fonde sa compagnie Ayoun. Il crée son premier solo, *Today is a Beautiful Day*, en 2020, suivi de sa première pièce de groupe, *Mille Miles*, en 2022, et *AYTA* en 2024, avec six interprètes.

Parallèlement, Youness Aboulakoul développe un travail plastique qui s'exprime à travers les scénographies de ses spectacles. Il est aussi un compositeur de musique électronique. Inspiré par la musique marocaine et les sonorités électro, il développe un univers sonore singulier, signant la musique de plusieurs pièces chorégraphiques et cinématographiques. Le travail de Youness Aboulakoul, défini comme une architecture de l'Esthétique Métissée, célèbre la diversité et efface les frontières entre les esthétiques pour créer des œuvres authentiques.

TODAY IS A BEAUTIFUL DAY

Dans son solo, *Today is a Beautiful Day* Youness Aboulakoul étudie l'impact de la violence dans nos corps et explore son mouvement à travers une chaîne d'actions en perpétuelle transformation. Que cette violence soit physique, symbolique, psychique ou même invisible ; qu'elle touche de manière directe ou indirecte, elle fait résonner les organes, les os, la peau jusqu'à entrer dans les rêves. Comment la violence habite nos corps et continue à se glisser entre ses objets et à vibrer dans le sujet même qu'elle soumet ?

Avec cette pièce, Youness Aboulakoul s'intéresse à la façon dont nos souvenirs sont comme des empreintes invisibles, conservées souvent dans des gestes et des schémas de mouvements incarnés. En quoi consiste la matière dont la violence est façonnée et comment pouvons-nous saisir sa nature éphémère précisément étant donné qu'elle change constamment ses formes et ses manières d'apparition ? *Today Is a Beautiful Day* est un début éternel, le mouvement de la violence dans notre conscience, un dispositif à la fois puissant, même curieusement fragile, une scène destinée à sa propre révélation. C'est une pièce qui traite d'un rapport au temps où le corps entre dans un cycle de construction et de déconstruction dans l'espace, avec des

Envie de me
télécharger ?



objets et des matières comme un prolongement du corps, dans une répétition vers l'infini, ou vers un éternel recommencement duquel découle une quête du sensible et de l'intime, vers un espace de conscience collective et de résistance. Pour cela, Youness Aboulakoul met en exergue quatre axes : le solo pour déposer une part de soi et figurer la violence, l'objet comme extension de soi, le son pour créer des résonances et enfin le corps comme porteur d'alerte.

EXORCISER LA BRUTALITÉ

Il y a de l'optimisme dans le titre du solo du chorégraphe Youness Aboulakoul, *Today Is a Beautiful Day*. Envie de ne pas céder à la tristesse ambiante et de résister aux mauvaises nouvelles qui tombent chaque jour ? Besoin de croire en un monde meilleur ? Nourrie par la violence qui déborde, cette pièce, la troisième d'Aboulakoul, charge la danse et le théâtre d'exorciser cette brutalité en imaginant un paysage plastique paradoxal. Entre beauté et chaos, danse et installation, le chorégraphe, repéré comme interprète auprès d'Olivier Dubois et de Christian Rizzo, à la tête de la compagnie Ayoun depuis 2018, formalise sa bataille intime et la partage sur scène.

Article de Rosita Boisseau publié dans *Télérama* en octobre 2020.

EN SORTIR PRESQUE APAISÉ

La voix du chorégraphe Youness Aboulakoul, 33 ans, est aussi calme que le titre de son nouveau solo, *Today Is a Beautiful Day*, est doux. Pourtant, c'est la violence massive, sociale et politique, qui nous agresse chaque jour et nous colonise qui a impulsé ce spectacle paradoxal insufflé par un suspense anxiogène. «Nous sommes saturés de violence et j'ai tenté avec cette pièce de prendre de la distance par rapport à elle», commente le danseur. [...] «Je ne veux pas illustrer la violence, mais la transposer, la matérialiser pour ne pas plier devant elle», affirme-t-il. Et faire surgir les visions qui l'assaillent pour mieux se lancer dans la bataille et en sortir (presque) apaisé. «C'est une traversée qui célèbre la fin d'un cycle dans l'espoir que l'avenir sera meilleur. J'ai malgré tout foi en l'humanité.» Tomorrow will be...

Extraits de l'article de Rosita Boisseau publié dans *«Télérama»* en 2024.

Envie de me télécharger ?

